

الديوان الوطني للتطهير يوضح

التحرش كما يزعمون، حيث أسست رفضها على أساس الملف التأديبي للعونين لا غير. وبغية الحفاظ على توفير محيط عمل صحي وأمن للعمال داخل المؤسسة، لاسيما وحدة خنشة فإنه يتعدّر دراسة إمكانية إعادة إدماج المعنيين في منصب عملهما. أما بالنسبة للقضية التي تم فيها متابعة المدير السابق لوحدة خنشة بتهمة التحرش ضد عاملة في المؤسسة، فإنه عملاً بالقانون الداخلي للديوان الوطني للتطهير والاتفاقية الجماعية، فإن الإدارة وعقب ثبوت التهمة ضد المعني، قامت بالإجراءات الإدارية المخولة لها قانونياً، أين تم إصدار قرار تأديبي ضد المدير السابق. أما بخصوص إنجاز ملعب تابع لمقر فرع الديوان - حسبما جاء في المقال - أنه يشوبه غموض ادعاء لا يستند على أي أسس قانونية، حيث أن الديوان الوطني للتطهير قام بترميم وتهيئة شبه ملعب يتواجد على مستوى محطة التطهير لمدينة خنشة، وذلك تنفيذاً لتعليمات وزير الموارد المائية خلال زيارته الميدانية لولاية خنشة بتاريخ 02/11/2009، والتي تم التأكيد عليها بموجب المراسلة الموجهة من طرف المدير السابق للري لولاية خنشة.

رداً على ما جاء في المقال المنشور على جريدتكم بتاريخ، 2014/06/02، صفحة 17 تحت عنوان «تحقيقات حول ظروف التوقيف التعسفي لـ 03 عمال من ديوان التطهير في خنشة» وتصحيحاً لما جاء فيه، فإننا نوضح لكم ما يلي:

إن الديوان الوطني للتطهير «وحدة خنشة» قام بتسريح عاملين نتيجة لقيامهما بأخطاء مهنية جسيمة انجر عنها اتخاذ المؤسسة للإجراءات التأديبية اللازمة والتي أدت إلى إنهاء العلاقة التي تربطهما بها.

إن هذين العونين قاما خلال فترة تواجدهما في الديوان الوطني للتطهير بخلق البلبلة، تحريض العمال على الفوضى، ورفض تنفيذ التعليمات الصادرة عن السلطة التسلسلية والمرتبطة بواجبهما المهني.

وما تجدر الإشارة إليه أن المعنيين، قد لجأ إلى العدالة وتم الفصل في دعواهما بصفة نهائية، وأن المؤسسة احترمت في جميع مراحل الدعوى الإجراءات القانونية المعمول بها، كما أنها استعملت حقها في رفض إعادة إدماج المعنيين في منصب عملهما طبقاً للقانون وليس لاعتبارات شخصية أو بسبب شهادتهم في حادثة

Ports-infrastructures-développement

7,8 MILLIARDS DE DA POUR MODERNISER LES PORTS ET ABRIS DE PÊCHE DE LA WILAYA D'ALGER

Les ports et abris de pêche de la wilaya d'Alger dont ceux d'El Djamila (Ain Bénian) et de Tamenfoust (El Marsa) seront mis à niveau à la faveur d'un programme d'investissement global de 7,8 milliards de DA sur la période 2013-2018, indique la revue de l'entreprise portuaire d'Alger dans sa dernière livraison.

Au niveau d'El Djamila (Ex-La Madrague), l'Entreprise de gestion des ports et abris de pêche (EGPP) d'Alger compte exécuter un programme d'investissement notamment pour les installations, les agencements, le matériel et les outillages pour un montant global de 465 millions de DA, précise-t-on de même source. Le plan d'investisse-

ment prévisionnel au port de Tamenfoust, à l'Est d'Alger, est globalement évalué à 1,92 milliard de DA, dont 1,5 milliard destiné à l'acquisition de matériel roulant, le reste sera dépensé dans l'installation, les agencements et l'achat de matériel et de mobiliers, selon la revue, signalant qu'une partie de ces investissements sont prévus pour 2014.

Dans le cadre de la mise

à niveau de dix ports et abris de pêche d'Alger, de Tipaza et de Boumerdès, un riche programme d'investissement et de développement, doté 7,862 milliards de DA, a été arrêté pour la période 2013-2018 et l'application sera en trois phases: un programme d'urgence (4,149 milliards DA), un programme à court et moyen termes (3,353 milliards DA) et un programme d'investis-

sement productif (360 millions DA), précise-t-on.

Sur les 7,862 milliards de DA, 1,793 milliard de DA a été alloué à l'EGPP Alger qui a arrêté un programme d'actions des opérations retenues, notamment le lancement de plusieurs études techniques dans les ports d'Alger, d'El Djamila et de Tamenfoust pour les appontements flottants, de défense d'accostage, de la mise à niveau des

réseaux AEP et assainissement entre autres, souligne la revue de l'entreprise portuaire d'Alger. L'EGPP Alger s'atèle également à l'élaboration des cahiers de charges relatifs à l'acquisition de moyens de récupération des huiles usées et des déchets solides et à la prospection d'entreprises publiques économiques spécialisées dans ces domaines.

APS

Thank you for trying

Environnement

Des mesures pour la protection des zones humides

Djamel B.

Dans le cadre de la mise en application des dispositions de la loi portant sur les espaces naturels protégés, une commission de wilaya composée de représentants de différents services techniques de l'environnement, de la conservation des forêts et de la direction de l'industrie a été mise en place pour la protection des zones humides. Selon des sources proches de la commission de l'environnement et du tourisme de l'APW d'Oran, en vertu de cette loi, il a été proposé de classer les zones humides localement, ainsi que le lancement et l'inscription d'études et la mise en place de balises délimitant les zones humides afin d'empêcher le pacage illicite.

Nos sources rappellent que quatre zones humides d'Oran sont classées au titre de la convention Ramsar. Il s'agit de la grande Sebkha, la Macta, le lac Telamine et les Salines d'Arzew. Quatre autres sont à la liste d'attente après

accomplissement des procédures et des conditions de classement mondial.

Nos interlocuteurs signalent que la direction de l'environnement a lancé plusieurs opérations visant à protéger ces sites. Parmi les opérations, nos sources citent l'achèvement de l'étude de dépollution du lac Telamine où se trouve une grande décharge, ainsi que le lancement d'un avis d'appel d'offres pour choisir une entreprise chargée de réaliser cette opération. Un projet d'aménagement du site de l'ancienne décharge d'El Kerma, avoisinant le plan d'eau de la grande Sebkha, constituera une bouffée d'oxygène au sud de la wilaya d'Oran, une fois transformée en site de repos et de détente, surtout après la réalisation de marchés de gros de fruits et de légumes, d'automobile et de bétail dans cette région. Dhayet Oum Ghellaz bénéficiera, quant à elle, de la réalisation d'une station d'épuration des eaux usées dans la commune de Oued Tlélat, pour mettre un terme aux dé-

versements des eaux d'assainissement.

Nos sources signalent, en outre, qu'au titre du prochain quinquennat, il a été proposé quatre études d'aménagement des Salines d'Arzew, du lac Telamine, de la Macta et de la grande Sebkha. Ces opérations visant à valoriser des zones humides d'Oran et leur protection permettront de dégager un programme de gestion intégrée, outre la réalisation d'autres installations dont des tours de contrôle pour suivre le mouvement ornithologique, selon le conservateur des forêts. Pour rappel, les zones humides que recèle la wilaya d'Oran se trouvent en majorité dans une situation inacceptable suscitant l'inquiétude des responsables et des spécialistes de l'environnement et une crainte de la détérioration de ces sites écologiques par le fait de la pollution. Hormis les «Salines d'Arzew», qui constituent l'unique plan d'eau préservé en bon état, les sept autres zones humides connaissent des problèmes environnementaux menaçant la biodiversité.

Thank you for

ENVIRONNEMENT

Les oasis de Moghrar en quête de davantage d'intérêt et de protection

Les oasis de Moghra-Tahtani, kalaât Cheikh Bouamama et Sidi-Brahim, daïra de Moghrar (Nâama), aspirent à davantage d'intérêts permettant la réhabilitation et la mise en valeur de leurs palmeraies, menacées par la sécheresse et autres aléas négatifs.



DES EFFORTS AU SECOURS DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PALMERAIES

Soucieux de la préservation du patrimoine matériel et immatériel de cette région, plusieurs secteurs, dont les services agricoles et la conservation des forêts, se sont attelés, depuis 2006, à la réalisation d'une série d'opérations susceptibles de sauver ce patrimoine historique et y réhabiliter la Phœniciculture. Menée en coordination avec le Centre national de développement de l'agronomie saharienne (CNDAS), ces opérations, impliquant également le Haut-Commissariat au développement de la steppe (HCDS) et le Fonds national de développement et de la régulation agricole (FNDR), consistent en la protection de l'écosystème,

la mobilisation des ressources en eau, la réhabilitation des sources d'eau, la réhabilitation des canaux et drains d'irrigation agricole à travers les palmeraies, ainsi que le rajeunissement des palmeraies par le remplacement des palmiers séniles. Pour le président de l'APC de Moghrar, Bachir Ziari, une réflexion est en cours pour la création d'un musée écologique à l'intérieur de l'oasis, chargé de rassembler et vulgariser les travaux des agriculteurs, associations et clubs verts, et de les mettre à la disposition du public afin de le sensibiliser sur les méthodes d'irrigation adéquates, l'exploitation rationnelle des ressources en eau, en plus de la création d'une pépinière de plants de palmiers de variétés "Aghrass" et "Fegoug", adaptés aux conditions

climatiques et à la nature du sol de la région.

JUGULER LE PROBLÈME DE LA POLLUTION DE L'OASIS DE MOGHRAR

Le secteur des ressources en eau, dans l'optique de juguler le problème de la pollution des anciennes palmeraies de Moghrar, du fait du déversement des eaux polluées, a opté pour la réalisation d'un exutoire des eaux usées loin du site, en plus du lancement d'autres actions susceptibles de contribuer à la protection de l'environnement et de l'écosystème oasien de la région. Ces actions consistent, selon les responsables de l'établissement de contrôle technique des travaux hydraulique, concepteur de l'étude, en la correction du cours d'eau et du lit de l'Oued Moghrar,

cause d'inondations et de dégradation de larges parcelles agricoles et de vergers.

ÉLECTRIFICATION ET MOBILISATION DE L'EAU POUR SAUVER LES PALMERAIES

À ces efforts de préservation de l'environnement local, viennent se greffer d'autres opérations portant sur la réhabilitation, dans le village de Bouamama, du système d'irrigation traditionnel connu sous le nom de "foggaras", un système ancestral de partage équitable des eaux à travers des canaux souterrains. L'opération, dont les travaux accusent, selon la direction des services agricoles (DSA), un retard au regard de la faiblesse de l'enveloppe qui lui a été consacrée, porte également sur la restauration de 500 mètres de canaux et de conduites d'adduction d'eau à partir de la source d'Aïn Sidi-Bouhafs, débitant près de 23 litres/seconde. L'Oasis de Moghrar s'est vue accorder ces dernières années des opérations d'électrification sur 8 km, d'exploitation de l'énergie solaire pour la mobilisation de l'eau, d'ouverture de 6 km de pistes agricoles, ainsi que la réalisation de bassins d'irrigation des palmeraies, a fait savoir la DSA. Les mêmes services font état du lancement, dans le cadre d'actions urgentes pour la protection et la conservation du patrimoine de Nâama, d'une expérience de sélection de nouvelles variétés de dattes plus résistantes aux maladies et parasites touchant le palmier (Boufaroua et Bayoud) et adaptées aux conditions climatiques et au sol de la wilaya de Nâama.

Renfermant un effectif phœnicicole de plus de 31 000 palmiers, ces oasis offrent l'un des patrimoines les plus productifs de la région, en réunissant des potentialités naturelles et autres facteurs favorables, tels que la ressource hydrique à travers les eaux des foggaras, système d'irrigation traditionnel, un sol fertile, en plus d'autres atouts archéologiques et touristiques faisant de la région une destination touristique par excellence.

Selon un écrivain et historien de la région, Khelifa Benamara, les ksour de Moghrar, érigés au 13^e siècle par les tribus de Beni Ameur engagées par les Zianides pour la défense de leurs biens dans la région, ont connu une détérioration de certaines de leurs parties, pans de l'histoire de la région, ajoutée aux phénomènes de la sécheresse et de la dégradation de ses palmeraies ayant contraint plusieurs habitants à fuir leurs demeures et ksour pour d'autres lieux plus accueillants. Alali Allel, originaire du vieux ksar de Moghrar, a, de son côté, imputé cette situation difficile que connaît le ksar à d'autres contraintes afférentes à l'arrachage des palmiers, l'exploitation anarchique du couvert végétal, les incendies, en plus des décharges de déchets et de détritus à l'intérieur du ksar. Abondant dans le même sens, Tedj Affoune, un ancien habitant du village de Sidi-Brahim a évoqué la constitution de sebkhas, dont la salinité a influé négativement sur la fertilité des sols et des vergers, sources vivrières pour les habitants de la région, à l'absence de main-d'œuvre et au désintéressement des jeunes au travail de la terre que l'on explique par sa complexité et sa faible rentabilité.

مجموعة عمل بين سيال وسونلغاز لتفادي اضطرابات التموين في الصيف

سنويا، وتطمح الشركة لتقليص مدة الإصلاح التي يبلغ معدلها حاليا يوميا ونصف إلى أقل من يوم ونصف قصد ضمان ديمومة التموين المستمر على مدار اليوم، غير أن هذه التطمينات من طرف المسؤولين لم تتجسد بشكل كلي على أرض الواقع.

الجزائر: م. ب

تتكفل بتوزيع المياه في ولايتي الجزائر العاصمة وتيبازة أن الصيف الجاري لن يعرف اضطرابات في التموين، وقامت الشركة بتجديد 350 كم من القنوات و85 ألف ربط، وتعتزم بلوغ 730 كم من القنوات و287 ألف ربط في غضون 2016. كما قامت بإصلاح 200 ألف تسرب مياه بمعدل 32 ألف تسرب

• انشأت شركة المياه والتطهير للجزائر "سيال" مجموعات عمل مختلطة مع شركة توزيع الكهرباء والغاز للجزائر لتفادي اضطرابات التموين بالماء الشروب خلال الصيف، وهذا عبر التقليل من أضرار انقطاع التيار الكهربائي على التموين بالماء الشروب، حيث طمأن مدير الشركة التي

Thank you for trying Soda